

de décomposer le gazon, de sorte qu'en automne, on peut labourer jusqu'à la profondeur ordinaire.

Maladie du lin

La maladie appelée "brûlure du lin" (lign wilt) a beaucoup attiré l'attention dans le Nord-Ouest des Etats-Unis. On croit que cette maladie est due au développement d'un champignon. Elle se manifeste par le fait que les jeunes plantes ne poussent pas comme par l'effet de la sécheresse ou d'une chaleur intense. Elle apparaît dans les champs par taches qui s'élargissent d'abord que trois ou quatre pieds de diamètre; mais, si l'on n'arrête pas la maladie, ces taches s'agrandissent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin toute la récolte en soit affectée. La brûlure du lin se fait voir le plus souvent là où l'on cultive du lin plusieurs fois de suite sur le même terrain. On voit par là l'importance qu'il y a à faire alterner cette culture avec celle d'autres plantes. La "brûlure du lin" ne nous a encore jamais été signalée dans les provinces du Nord-Ouest; mais nous n'échapperons probablement pas longtemps à cette maladie, à moins qu'on ne puisse l'éviter par une stricte attention à suivre une culture bien entendue.

Le lin est-il une culture particulièrement épuisante ?

On répond en général à cette question de l'affirmative, mais cette opinion ne peut pas être justifiée par les analyses chimiques qui ont été faites de cette plante et qui font connaître les principaux éléments de fertilité enlevés au sol pendant sa période de végétation. On peut résumer comme suit les résultats obtenus par l'examen chimique, lesquels présentent approximativement les quantités d'aliments des plantes enlevés au sol par le lin, le blé et l'avoine: Un acre de lin produisant 15 boisseaux de grain et 2,000 livres de tiges enlève au sol:

LIN.	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.
	lb.	lb.	lb.
Grain, 840 lb.	26	14.86	9.28
Paille, 2,000 lb.	20	9.00	28.00
Total.	46	23.86	37.28

Voici maintenant pour comparaison les quantités des mêmes éléments enlevés au sol dans un acre de blé produisant 25 boisseaux de grain et 2,200 livres de paille:

BLE.	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.
	lb.	lb.	lb.
Grain, 1,500 lb.	28.50	12.68	20.57
Paille, 2,200 lb.	12.03	4.96	29.11
Total.	40.53	17.64	

De même, un acre d'avoine produisant 25 boisseaux de grain et 2,200 livres de

tiges tire du sol les quantités suivantes des mêmes constituants:

AVOINE	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.
	lb.	lb.	lb.
Grain, 1,500 lb.	32.13	10.18	8.05
Paille, 2,200 lb.	13.90	4.74	24.83
Total.	46.03	15.22	32.88

Dans le Nord-Ouest on brûle en général la plus grande partie de la paille de toutes ces récoltes, et restitue ainsi au sol sous forme de cendre les ingrédients minéraux qui lui avaient été enlevés. Dans l'Est, où l'on utilise principalement la paille pour la litière des animaux, les constituants minéraux enlevés au sol lui sont restitués dans le fumier, de sorte qu'il n'y a à considérer seulement que la graine. On verra que dans le cas du blé le grain prend un peu plus d'azote et un peu moins d'acide phosphorique et de potasse que ne fait la graine de lin; tandis que le grain de l'avoine prend une grande quantité d'azote, presque un tiers de moins d'acide phosphorique et environ un huitième de moins de potasse. La différence dans l'effet épuisant de ces diverses récoltes dans un sol riche serait néanmoins à peine sensible et ne confirmerait pas l'opinion que le lin est une récolte très épuisante. Dans quelques expériences faites en 1895 à la ferme expérimentale de Brandon (Manitoba) en semant du blé, de l'avoine et de l'orge après du lin, les résultats obtenus conduisent à la même conclusion.

Amélioration du lin par la sélection

A la ferme expérimentale centrale nous avons trouvé les essais des différentes variétés de lin peu satisfaisants en conséquence de ce que les différentes variétés n'étaient pas pures. Le céréaliste s'occupe maintenant à multiplier un certain nombre de lignages sélectionnés de manière à obtenir des variétés qui soient réellement distinctes et homogènes. Quelques-uns des nouveaux sélectionnements seront, nous l'espérons, supérieurs aux mélanges desquels ils auront été obtenus.

TOUR DU MONDE.—Journal des voyages et des voyageurs. Sommaire du No 34 (22 août 1908). 1o La découverte des sources du Centre Africain, par le Commandant Lefant. 2o. A travers le monde: Les pensions de jeunes filles en Angleterre.—La lutte économique: Comment conserver les bisons.—Civilisations et religions: Un pont à Khartoum.—Le développement du Soudan égyptien.—Le chemin de fer du Cap au Caire.—A travers la nature: Les hirondelles changent-elles leurs résidences d'été?—Dans le monde du travail: La circulation des voitures à Paris.—Grandes courses de terre et de mer: L'explorateur danois Erichsen périt au Groenland sur un glaçon qui l'emporte à la dérive.—Livres et Cartes.—Mouvement géographique et colonial. Abonnements.—France: Un an, 14 fr. Union Postale: Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le numéro: 50 centimes. Bureaux de la librairie. Hachette et Cie, 79, boulevard St-Germain, Paris.

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR
Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BEL, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... \$14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
Profits non Partagés..... 903,530.20

SIEGE SOCIAL, MONTREAL

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.C.M.G., Président Honoraire
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président Jas Ross, Ecr.,
A. T. Paterson, Ecr., Hon. Robt. Mackay
R. B. Angus, Ecr Sir W. C. Macdonald
Edward B. Greenhields, Ecr., Sir R. G. Reid,
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrie
M. S. Clouston—Gérant Général,
A. Macnider, Insp. chef et Surtint. des Succursales.
H. V. Meredith, Aast. Gerant-Général et Gerant à Mont-
real.

C. Sweeney, Surtintendant des succursales de la
Colombie Anglaise.

W. E. Stavert, Surtintendant des succursales des
Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
E. P. Window, Inspecteur, Succursales Ontario
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces
Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES:

130 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Banque de Montréal—
47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gerant.

Etats-Unis, New York—Pine St., R. Y. Hedden
W. A. Bog et J. T. Molincaux, Agents.

Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér.
Spokane, Wash—Bank of Montreal.

Terre-Neuve: St. John's et Birch's Cove, (Baie des Isles).
Mexico, D.F.—T. S. C. Saunders, Gerant.

Richmond and Drummond Fire Insurance Company.

Siège Social: Pondée
RICHMOND, QUÉ. EN 1897.
Capital \$250,000
Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
ALEX. AMES, Vice-Président.
J. C. McCAIG, Gerant. S. C. FOWLER Secrétaire
J. A. BOTHWELL, Inspecteur.

JUDSON G. LEE, Agent Résident,
Edifice Guardian Building, 160 St-Jacques
MONTREAL, QUÉ.

On demande des agents dans
les districts non représentés.